

L'inflation américaine confirme son rebond en pleine guerre commerciale

L'augmentation brutale des droits de douane américains alimente les pressions inflationnistes aux Etats-Unis et complique la tâche de la Réserve fédérale, confrontée en parallèle au ralentissement du marché du travail.



Les droits de douane américains ont bondi à leur niveau le plus élevé depuis les années 1930 sous l'égide de Donald Trump. (Photo Upi/Abaca)

Par **Bastien Bouchaud**

Publié le 12 août 2025 à 15:49 | Mis à jour le 12 août 2025 à 21:21

Pas d'envolée, ni d'atterrissage. L'inflation s'est maintenue à 2,7 % sur un an en juillet aux Etats-Unis, au même niveau qu'en juin et légèrement en dessous des attentes des économistes, selon l'indice des prix à la consommation (CPI) publié mardi. Un résultat lié notamment à la faiblesse des cours du pétrole.

Mais les effets de la hausse brutale des droits de douane américains ces derniers mois apparaissent plus clairement sur l'inflation « cœur », c'est-à-dire hors alimentation et énergie, des catégories très volatiles. A cette aune, les prix à la consommation ont bondi de 3,1 % sur un an le mois dernier, leur rythme le plus rapide depuis février.

Autant dire que le débat va s'intensifier sur les [conséquences de la guerre commerciale de Donald Trump sur l'économie américaine](#) et sur le rôle de la Réserve fédérale dans ce contexte. La stabilité de l'inflation globale le mois dernier a conforté Wall Street sur les chances de voir la Fed reprendre ses baisses de taux d'intérêt dès sa prochaine réunion de politique monétaire, les 16 et 17 septembre. Une bonne nouvelle pour les indices boursiers américains, proches de leurs records.

Le prix du café bondit de près de 15 %

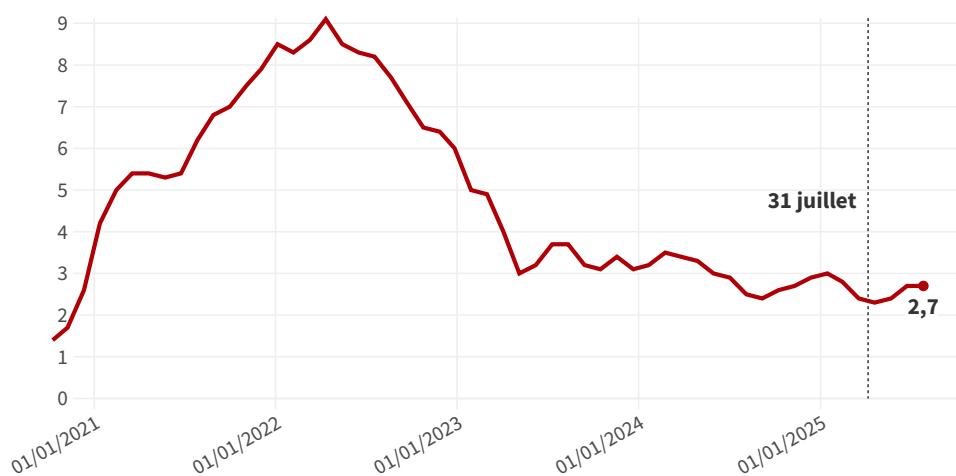
Une baisse des taux directeurs de la Fed représenterait une bouffée d'oxygène bienvenue pour l'économie. Avec une impulsion budgétaire limitée liée à la grande réforme fiscale des républicains et un **marché du travail qui s'essouffle**, la baisse du loyer de l'argent est essentielle pour soutenir l'activité. Le marché de l'immobilier en particulier, l'un des plus importants moteurs de l'économie américaine, est à la peine, suffoqué par le niveau élevé des taux hypothécaires.

Les espoirs de Wall Street pourraient toutefois être déçus. En juillet, l'inflation a été tirée par des hausses de prix sur les biens les plus exposés aux droits de douane. Les équipements audio comme les enceintes portables, parmi les seuls produits électroniques qui ne sont pas exemptés de tarifs, affichent des hausses de prix de plus de 12 % sur un an. Le prix du café a bondi de près de 15 %, et ce, avant la mise en place de droits de douane de 50 % sur le Brésil, l'un des premiers fournisseurs des Etats-Unis.

L'inflation aux Etats-Unis

Indice des prix à la consommation, en %, en rythme annuel

Cliquez ou passez votre souris sur les courbes pour afficher les chiffres mensuels.



SOURCE : U.S BUREAU OF LABOR STATISTICS

Les effets délétères de la guerre commerciale se diffusent également sur des biens plus complexes, à commencer par les automobiles, qui sont soumis à des droits de douane sectoriels depuis avril. Le prix des voitures neuves est resté stable avant l'arrivée des nouveaux modèles cet automne, mais celui des véhicules d'occasion s'inscrit en hausse de près de 5 % sur un an.

« C'est le rythme de hausse le plus rapide en près de trois ans », depuis de la période de pénurie de semi-conducteurs qui avait perturbé la production d'automobile après les confinements du Covid, note l'économiste Joseph Politano d'Apricitas Economics sur X.

Effets dominos

La concentration des pressions inflationnistes les plus spectaculaires sur une poignée de catégories de produits n'est pas forcément un signe qu'il n'y aura pas d'effets de second ordre. « L'aspect préoccupant du rapport est que cette inflation induite par les tarifs s'accompagne également d'une hausse de l'inflation des services », souligne Florian Ielpo, économiste de Lombard Odier. C'est l'une des conséquences de la guerre commerciale redoutée par la Fed et en particulier son président, Jerome Powell : les hausses de prix liées aux droits de douane alimentent l'inflation sur des biens et des services qui ne sont pas directement taxés, au risque d'enclencher un cercle vicieux.

Les chiffres de juillet ne permettent pas de trancher sur un tel scénario. Et il faudra probablement attendre encore plusieurs mois avant d'en avoir le cœur net. « Nous sommes aux toutes premières étapes de la diffusion » des droits de douane dans l'économie, prévenait Alan Detmeister, un ancien économiste de la Fed aujourd'hui chez UBS, en amont de la publication. « L'effet sur les services ne sera probablement pas entièrement visible avant février prochain », précisait-il. Une récente étude estime qu'il faut un an pour que les prix s'ajustent aux droits de douane sur des biens de consommation, et jusqu'à trois ans pour les biens intermédiaires.

Dans l'immédiat, les opérateurs de marché suivront avec grande attention le symposium de Jackson Hole, dans le Wyoming, organisé par la Fed du 21 au 23 août. Les discours des présidents de la banque centrale américaine à cette occasion sont toujours très attendus, et cette année ne fait pas exception. Jerome Powell pourrait en profiter pour pré-annoncer la reprise des baisses de taux, ou au contraire expliquer à nouveau pourquoi il estime prudent d'attendre.

Nouvelle escalade contre la Fed

Donald Trump a encore mis la pression mardi après-midi sur Jerome Powell, en menaçant cette fois **d'engager des poursuites judiciaires contre lui**, pour avoir laissé filer le budget de rénovation de deux immeubles de la banque centrale à Washington. Une nouvelle escalade dans sa campagne d'intimidation contre la Fed.

Bastien Bouchaud (Bureau de New York)